

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1983
Abonnement France	95 F
Membre scolaire	45 F
Abonnement Etranger	115 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	10 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 H ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

SOMMAIRE

MASSON A. — Les territoires et la circulation des silex au paléolithique supérieur	207
ROUGEOT P.-C. — Lepidoptères du Haut-Simyen (Ethiopie du Nord)	219

- TORTI C., 1980. — Recherches sur l'implantation en Limagne au Paléolithique moyen et supérieur. Thèse 3^e cycle, *Univ. Bordeaux I*, n° 1584, 270 p., 108 fig., 79 tab., 27 cartes. (Inédite).
- VALENSI L., 1957. — Micropaléontologie des silex du Grand-Pressigny. *Bull. Soc. géol. Fr.*, Paris, 6^e sér., t. 7, p. 1083-90, 1 pl.

Carte Géologique de la France au 1/80 000^e (1977) - Feuille de Charolles, n° 147.

Novembre 1982.

LEPIDOPTERES DU HAUT-SIMYEN (ETHIOPIE DU NORD)

par Pierre-Claude ROUGEOT.

RÉSUMÉ. — Depuis le voyage du coléoptériste britannique H. SCOTT dans le Simyen (1952-1953), qui y découvrit 3 nouvelles espèces de Lépidoptères Hétérocères, aucune mission entomologique n'avait été effectuée dans ce massif montagneux, le plus élevé d'Ethiopie.

L'auteur de ce travail, en novembre 1981, a pu séjourner une semaine dans le Simyen et y chasser, de jour comme de nuit, les Insectes.

On trouvera, dans cette note, outre une liste de Lépidoptères dont nombre sont des endémiques éthiopiens, les descriptions de plusieurs espèces nouvelles pour la Science, importante contribution à la connaissance de l'entomofaune du Nord éthiopien.

The journey of H. SCOTT to the High Simyen (1952-1953), was the only attempt to study the entomofauna of this mountain, the biggest in Ethiopia, until the mission of the author (november 1981) ; the british entomologist then discovered three new Heterocera species. In 1981, during one week, many Butterflies and Moths were caught in this mountain, a number of Heterocera being new species for Science ; their study appears to be very useful to the knowledge of the composition of the fauna of Lepidoptera in North-eastern Africa.

La région montagneuse du Simyen (le « Nord » en amharique), est située au Nord-Est de la Province de Gondar (jadis appelée Begemder), elle-même limitée par l'Erythrée au Nord et par le Tigré à l'Est. Le Haut-Simyen résulte de la sculpture par l'érosion : torrents et glaciers, d'un formidable massif volcanique — l'un des principaux du Continent africain — culminant de nos jours à 4543 m, au Ras Dedjen (ou Ras Dashan). Outre les paysages grandioses que l'on découvre du « Toit de l'Ethiopie », la flore et la faune, en grande partie endémiques, de ces très hautes montagnes sont d'un immense intérêt.

Jusqu'à présent, très peu d'entomologiste ont eu la possibilité de visiter le Simyen et, depuis la description par notre Collègue du B.M., D.-S. FLETCHER (*The Entomologist*, vol. 92, n° 1 150, pp. 45-48, pl. II, mars 1959), de trois espèces nouvelles de Lépidoptères Hétérocères, récoltées par H. SCOTT, en 1952-53, dans cette région, il ne semble pas que d'autres travaux aient été consacrés à son entomofaune, complémentaire, selon toute probabilité, de celle que j'ai étudiée, à partir de 1973, dans les montagnes du Balé, plus méridionales, mais à peine moins élevées. C'est pourquoi, en novembre 1981, grâce à l'aide de l'Ambassade de France à Addis-Abeba et à la compréhension des autorités éthiopiennes, notamment de celles ayant en charge la protection du Parc national, j'ai pu entreprendre une grande mission dans le Nord éthiopien, couronnée par un séjour d'une semaine au camp de Sankaber, à 3 200 m d'altitude, d'où j'ai effectué diverses prospections entomologiques en voiture tous terrains, à cheval ou à pied, de jour comme de nuit, de 3 000 à 4 000 m environ.

La présente note sera divisée en 2 parties : l'une consacrée aux Lépidoptères de la limite supérieure de la forêt, l'autre à ceux de la zone afro-alpine, à

lobélies géantes, encore que dans certaines localités les frontières des divers biotopes ne soient pas des plus nettement tracées.

Nous remercions bien vivement les éminents spécialistes qui ont bien voulu examiner et déterminer une partie de notre matériel du Simyen : MM. Cl. HERBULOT (*Geometridae*), Cl. DUFAY (*Noctuidae quadrifinae, Plusiinae*), B. LAPORTE (*Noctuidae trifinae*) ainsi que D. S. FLETCHER et M. R. HONEY du British Museum. Les descriptions des espèces nouvelles de Noctuelles ont été faites en collaboration avec B. LAPORTE ; on les trouvera à la fin de cette étude.

I — LES LÉPIDOPTÈRES DE LA FORÊT D'ALTITUDE.

Fortement entamée par les cultures et les pâturages, la forêt d'altitude ne subsiste plus, dans le massif du Simyen, que sur certaines pentes à peu près inaccessibles. La composent, d'abord, oliviers, genévriers, *Syzygium*, *Maesa*, *Hagenia*... puis, plus haut, vers 3 000 m, des bruyères arborescentes (*Erica arborea*) de plus en plus nombreuses aux fortes altitudes, voisinant avec des millepertuis (*Hypericum revolutum*) ; de leurs branches pendant souvent de longues barbes d'*Usnaea*. Egayent le sous-bois les hampes florales jaune et rouge des *Kniphofia* et les premières lobélies géantes (*Lobelia rhynchopetalum*) font leur apparition dans les clairières. Çà et là, des buissons fleuris de l'églantier éthiopien (*Rosa abyssinica*), une grande climacite, des cistes, des immortelles (*Helichrysum* etc...) mettent aussi leurs notes de couleur le long des troncs tordus par le vent ; tandis que les chardons géants (*Echinops giganteum*) dressent à 2 ou 3 m de hauteur leurs étranges capitules sphériques, quantité de composées, myosotis, ombellifères etc... forment un tapis végétal frais et dense.

C'est donc à proximité du camp de Sankaber, au bord même des apics vertigineux et des pentes abruptes sur lesquelles vivent Caprins (*Walia ibex*) et Singes (*Thropithecus gelada*) endémiques, que j'ai récolté une importante série de Lépidoptères, diurnes et nocturnes, outre d'autres Insectes.

A cet étage forestier du Simyen, très nombreux étaient les Rhopalocères volant au vif soleil de la saison sèche commençante. Curieusement, les espèces véritablement paléarctiques — ou voisines d'aspect — quoique endémiques de l'Ethiopie — prédominaient d'ordinaire sur celles ayant un habitus africain, si bien que, n'étaient à l'horizon les crêtes dénudées, déchiquetées ou tabulaires des montagnes bordant l'Erythrée, en regardant autour de moi la sarabande colorée des « Papillons blancs du Chou », des « Soucis », des « Cuivrés » ou des « Belles-dames » chers aux anciens auteurs, j'aurais pu me croire en excursion quelque part en Europe ! Dans cette localité ont été récoltés ou observés les Lépidoptères suivants :

A. Rhopalocères.

Papilionidae.

Un grand *Papilio* noir et vert, au vol élevé, a été observé plusieurs fois. Sans doute est-ce l'une des 2 espèces rencontrées à Bahr-Dar : *P. aethiops* Rothschild & Jordan, hôte des bords du lac Tana alors que *P. pseudonireus* Felder est fréquent non loin de là, à Tississat, aux chutes du Nil. Etranges localisations, sans rapport avec l'altitude, mais vérifiées à deux reprises.

Pieridae.

Colotis danae pseudacaste Butler. — Espèce Sahélo-soudanienne.
Belenois zochalia Boisduval. — Espèce peu fréquente à Sankaber.

Belenois aurota Fabricius (= *mesentina* Cramer). — *Belenois* largement répandu en Asie, à Madagascar et en Afrique au Sud du Sahara ; assez commun dans le Simyen.

Pieris brassicoides Guérin-Méneville. — Assez commun, surtout dans le sous-bois. Ne diffère pas, contrairement aux populations du Wollo, de la ssp. nominative. La découverte de ce Piéride dans le Simyen étend considérablement vers le Nord, son aire de répartition.

Pontia daplidice aethiops Joannis & Verity. — Sous-espèce éthiopienne, peu fréquente dans le Simyen, de ce *Pontia* paléarctique.

Colias electo menelicki Berger. — La capture de ce *Colias* dans le Simyen prouve que son aire de répartition est encore loin d'être parfaitement connue. La ♀ pâle *bafanae* Berger est presque aussi fréquente que la morphe jaune.

Eurema desjardinsii marshallii Butler. — Espèce soudanienne, atteignant Madagascar. Pas rare dans le Simyen.

Eurema hecabe leonis Butler. — *Eurema* seulement absent des domaines sahariens, en Afrique.

Eurema brigitta Cramer. — Vole dans les zones boisées du Simyen, mêlé aux précédentes espèces d'*Eurema*.

Catopsilia florella Fabricius. — Quelques spécimens observés au vol.

Lycaenidae.

Lycaena pseudophaeas Lucas. — L'un des Lycénides les plus fréquents de la montagne, recherchant surtout des fleurs de composées jaune. Sous-espèce endémique de l'Éthiopie.

Cacyreus palaemon ghimirra Talbot. — Moins commun que la précédente espèce. D'Afrique orientale et australe.

Lampides baeticus Linné. — Lycénide ubiquiste et migrateur. Pas rare en Éthiopie.

Actizera stellata Trimen. — Petite espèce répandue un peu partout en Éthiopie. Distribuée irrégulièrement jusqu'en Afrique du Sud.

Zizeeria knysna Trimen. — Lycénide répandu des bords de la Méditerranée à l'Australie. Assez commun dans le Simyen.

Eicochrysops sp. — Une petite série ♂ d'un Lycénide appartenant à ce genre, récolté non loin de Debarek (province de Gondar), le 8-XI-1981, au pied du Simyen. (Cf. description).

Euchrysops malathana Boisduval. — Abondante à Sankaber, cette espèce est largement distribuée en Afrique au Sud du Sahara et à Madagascar.

Nymphalidae (Acraeinae).

Acraea necoda Hewitson. — Ce Lépidoptère endémique de l'Éthiopie se trouve dans les parages de Sankaber, mais il est nettement plus fréquent à moindre altitude, surtout à proximité des petits cours d'eau.

Acraea eponina Cramer. — Espèce largement répandue en Afrique au Sud du Sahara ; rare à Sankaber.

Neptis saclava marpessa Hopffer. — Nymphalide répandu dans les zones peu boisées du Cameroun à l'Afrique orientale ; sa présence à Sankaber (14-XI-1981) est remarquable.

Byblia acheloia Wallengren. — Largement répandu en Afrique, au Sud du Sahara ; ce *Byblia* n'était pas fréquent, à la lisière supérieure de la forêt.

Eurytela dryope angulata Aurivillius. — Espèce forestière répandue jusqu'à Madagascar ; comme la précédente, peu fréquente à Sankaber.

Precis limnoria Klug. — Lépidoptère du Sahel.

Junonia hierta Fabricius. — Nymphalide sahelo-soudanien, largement répandu en Afrique, à Madagascar et en Asie ; commun en Ethiopie.

Junonia orithya madagascariensis Guenée. — Cette espèce soudanienne, répandue jusqu'à Madagascar, est moins commune que la précédente à Sankaber.

Junonia octavia Cramer. — Beau Nymphalide, largement répandu en Afrique au Sud du Sahara, hôte peu fréquent des clairières, dans les forêts du Simyen.

Antanartia abyssinica Felder. — Nymphalide montagnard de l'Est africain, commun dans le Simyen.

Antanartia dimorphica aethiopica Howarth. — Le sous-espèce éthiopienne de cet *Antanartia* est fréquente à proximité du campement.

Antanartia shaenia diluta Rothschild et Jordan. — Sous-espèce éthiopienne, surtout commune dans les clairières.

Vanessa cardui Linné. — « Vanesse » cosmopolite, particulièrement abondante dans le Simyen.

Argyreus hyperbius neumanni Rothschild & Jordan. — Magnifique *Nymphalidae*, d'origine asiatique, représenté en Ethiopie par la présente sous-espèce. Assez rare dans le Simyen, où je l'ai surtout rencontré à la lisière de la forêt.

Charaxes phoebus Butler. — Remarquable espèce endémique d'Ethiopie, ordinairement peu rare, dépasse 3 000 m d'altitude dans le Simyen.

Charaxes hansalii Felder. — L'individu observé au vol, à Sankaber, appartenait sûrement à la sous-espèce nominative de ce *Charaxes*, hôte des régions découvertes.

Charaxes achaemenes Felder. — Notre spécimen, capturé sur un chardon, (14-XI-1981) présente les dessins d'un blanc pur caractéristiques de la sous-espèce *monticola* Joicey & Talbot. Une autre espèce de *Charaxes*, de petite taille et de coloration sombre, a également été observé au vol, il s'agissait peut-être de *Charaxes viola daria* Rothschild.

Satyridae.

Pararge maderakal Guérin-Méneville. — Très voisin d'habitus de nos *Pararge* paléarctique, ce Satyride endémique en a également le comportement, se reposant longuement sur les parois rocheuses ou les buttes pierreuses bien ensoleillées avant de s'enfuir, d'un vol bas, dès qu'on l'effarouche. Assez commun, çà et là. Ne paraît pas exister dans le Sud éthiopien.

Hesperiidae.

Borbo borbonica Boisduval. — Les « Hespéries » ne sont pas fréquentes à grande altitude. Nous n'avons capturé et observé, dans le Simyen, que ce *Borbo*, largement distribué de la Méditerranée à Madagascar.

Danaidae.

Danaus chrysippus Linné. — Danaïde largement répandu des Canaries à la région Indo-australienne ; rare dans le Simyen.

Pyralidae.

Pyraustinae.

Paschiodes bekaledjae Rougeot. — 2 spécimens sans doute réferables à cette espèce décrite du Sidamo.

Udea ferrugalis Hübner. — Pyrale à très large dispersion.

Hymenia recurvalis Hübner.

Phycitinae.

Dysphylia viridella Ragonot. — Phycite connu de l'Afrique orientale et australe et de Madagascar.

Pterophoridae.

Stenoptilia sp. — 1 ♂ voisin de *S. tyriopesta* Meyrick. Sankaber, 14-XI-1981.

Leioptilus sp. — 1 ♂ appartenant à une espèce inédite. (Cf. description).

Geometridae (Déterminations Cl. HERBULOT).

Pingasa distensaria Walker. — 1 ♀ en forêt, 12-XI-1981. Espèce nouvelle pour l'Ethiopie.

Xylopteryx raphaelaria Oberthür. — Grande espèce sombre, pas rare en forêt.

Xylopteryx emunctaria Guenée. — 1 exemplaire le 11-XI-1981, en forêt.

Geometrinae, sans doute nouveau genre et nov. sp., 8 spécimens, 14 et 15-XI-1981, 3 400-3 500 m. Egalement trouvé dans les forêts du Balé. En cours d'étude.

Zamarada hyalinaria Guenée. — 1 ♂, en forêt.

Semiothisa brongusaria sabulifera Warren. — Pas rare, en forêt, Géométride nouveau pour l'Ethiopie.

Hydrelia candace Pit. — En forêt.

Eupithecia sp. — 3 spécimens dont 2 vers 3 500 m. En cours d'étude.

Eupithecia sp. — 7 spécimens ; tous pris, sauf 1, dans la zone forestière. Géométride en cours d'étude.

Xanthorhoe sp. — Série de 17 individus provenant tous, sauf 1, de la limite supérieure de la forêt. En cours d'étude.

Rhodometra plectaria Guenée. — Espèce commune de la forêt ; sa f. rose est rare (1 spécimen, le 14-XI-1981, volant en plein jour).

Xanthistisa copta Herbulot. — 5 spécimens de cette espèce découverte à plus basse altitude dans le Sidamo ; vers 3 500 m d'altitude le 15-XI-1981.

Epigynopteryx rougeoti Herbulot. — 3 exemplaires, en forêt, de cette espèce décrite du Balé.

Protosteira decolorata Herbulot (*in litteris*). — 1 ♂, 1 ♀. Espèce voisine de *P. spectabilis* Warren, provenant de la zone de la forêt. En cours de publication.

Lymantriidae.

Aclonophlebia sp. — Spécimen ♀ (Sankaber, 11-XI-1981) proche de *A. misrachii* Berio.

Noctuidae.

Noctuinae.

Crambiforma leucostrepta Hampson (fig. 13). — 2 spécimens (♂ ♀) de cette curieuse espèce, découverte au Harrar. La ♀, non encore décrite a même envergure et aspect que le ♂. Ethiopie, Simyen, Sankaber, 3 200 m, 13-XI-1981. P.-C. Rougeot. Muséum national d'Histoire naturelle.

Mentaxya trisellatoides Laporte. — Série de cette espèce fréquente en Ethiopie.

Agrotis ipsilon Hampson. — Noctuelle peu commune en altitude.

*Euxoa cymograpt*a Hampson. — 1 ♂, en forêt, de cette espèce qui semble plus fréquente dans le Balé.

Euxoa longidentifera Hampson. — Atteint 3 500 m d'altitude.

Euxoa sp. — Egalement à grande altitude (Cf. description).

Acronictinae.

Appana sp. — En forêt. (Cf. description).

Amphipyryinae.

Perigea pauperata Hampson. — Hétérocère très abondant à Sankaber.

Eutamisia sp. — (Cf. description).

Euplexia chalybsa Hampson. — 2 exemplaires sans doute réferables à cette espèce, en forêt (11 et 12-XI-1981).

Spodoptera littoralis Boisduval. — Espèce commune en Ethiopie. L'un des spécimen, différent d'aspect est en cours d'étude.

Spodoptera sp. — Egalement à 3 500 m. (Cf. description).

Hadenia.

Leucamia pseudoloreyi Rungs. — Espèce à large répartition.

Apospasta dipterigidia Hampson. — Peu fréquent en forêt.

Mythimna consanguis Guenée. — Série de cette espèce largement répandue.

Tycomarptes sp. — Espèce nouvelle de ce genre (Cf. description). ; atteint également la région afro-alpine.

Tycomarptes sp. — Comme l'espèce précédente, se raréfie en dehors de la forêt. (Cf. description).

Quadrifinae.

Chloephorinae.

Maurilia arcuata Walker. — En forêt.

Othreinae.

Anomis auragoides Guenée. — Espèce également trouvée hors de la forêt.

Anomis sabulifera Guenée. — Même remarque que pour *A. auragoides*.

Heliothinae.

Heliothis peltigera. — Très commun et variable de coloration.

Heliothis saskai Berio. — 1 ♂ en forêt, 10-XI-1981. Ce nom doit remplacer *batuense* Laporte. Le genre *Bifrontipta* Berio (1975), à notre avis et à celui de notre Collègue britannique M. R. HONEY, n'est pas valable.

Plusiinae. — (Déterminations Cl. DUFAY).

Plusia orichalcea Fabricius. — Espèce cosmopolite, peu commune dans le Simyen.

Syngrapha circumflexa Linné. — *Plusiinae* de grande taille, abondant à Sankaber (en forêt comme sur les pelouses afro-alpines), dont la répartition est vaste, des bords de la Méditerranée au continent africain.

Trichoplusia vittata Wallengren. — Espèce répandue en Afrique et à Madagascar ; peu commune dans le Simyen.

Trichoplusia rostrata Fletcher. — En forêt comme dans la zone afro-alpine ; hétérocère répandu en Afrique orientale.

Ctenoplusia limbirena Guenée. — Espèce très commune dans le Simyen ; répandue en Afrique et en Asie.

Ctenoplusia fracta Walker. — En forêt, peu commun.

Ctenoplusia ogovana Holland. — Peu commun ; au dessus de la forêt.

Ctenoplusia campptogramma Hampson. — Rare espèce d'Afrique orientale, non encore représentée dans les collections du M.N.H.N.

Neoplusia acuta Walker. — *Plusiinae* abondant en Ethiopie ; à répartition pantropicale dans l'ancien monde.

Lasiocampidae.

Deux spécimens ♀ (Sankaber, 12 et 13-XI-1981) d'un *Streblote* du groupe de *S. confusa* et sans doute proche de *S. tamsi* Rougeot capturé à altitude comparable, à Dinsho (Balé). En cours d'étude.

Sphingidae.

Macroglossum trochilus Hübner. — Espèce diurne rencontrée partout en Ethiopie.

Agrius convolvuli Linnée. — Espèce migratrice et commune jusqu'en Australie.

Hippotion celerio Linné. — Lépidoptère migrateur, aussi commun en Afrique qu'il est rare en Europe.

Hippotion eson Cramer. — Sphingide migrateur, largement distribué en Afrique, au Sud du Sahara.

Basiothia medea Felder. — Ce joli sphingide, largement répandu en Afrique au Sud du Sahara, s'élève dans le Simyen, comme dans le Balé, à plus de 3 000 m.

II — LÉPIDOPTÈRES DE LA ZONE AFRO-ALPINE

Au dessus de 3 000 m, les arbres se raréfient avant de céder la place, vers 3 200 m à des buissons, puis à une végétation rase : touffes ou coussinets d'immortelles, graminées etc... Des peuplements de lobélies géantes, mais moins denses, m'a-t-il semblé, que sur les sommets du Balé ou du Wollo, apparaissent çà et là ; à cette époque de l'année (novembre), l'immense hampe florale piquetée de bleu, de beaucoup de ces étranges végétaux était dans toute sa fraîcheur.

Au creux des vallons, de petits et limpides torrents, cascasant sur les rochers sombres, des ruisselets se perdant dans des marécages de faible étendue, entretiennent sur leurs bords une végétation touffue et variée, où, tout particulièrement, brillent de leurs merveilleuses couleurs de gros bouquets d'immortelles.

Aux alentours du village de Geech (3 700 m et plus), quelques cultures (seigle, pommes de terre...) voisinent avec les lobélies géantes.

Cette contrée est, à première vue, ainsi que l'a noté H. Scott bien pauvre en Rhopalocères, sauf dans les petites vallées humides.

Le *Papilio* noir et vert observé à Sankaber s'y montre parfois, bientôt entraîné le vent vers les apics.

A proximité des villages vole *Pieris brassicoides* ; partout l'on rencontre *Colias electo* et *Vanessa cardui*, mais en moindres quantités qu'à Sankaber ; çà et là, quelques *Junonia* et *Antanartia*.

Au bord des cours d'eau voltigent de petits Lycénides ; l'un d'eux, *Eicochrysops pusillus* Ungemach se trouvait, non loin de Geech sur un talus verdoyant, tandis qu'un *Syntarucus* du groupe de *telicanus* (? *S. babaulti* Stempffer) recherchait les fleurs des composées croissant dans les champs cultivés. Pratiquées à la lumière (lampe de 160 w alimentée par un groupe électrogène Honda E 300) sur les premières pentes dénudées, à quelques km de Sankaber, mes chasses aux Hétérocères duraient peu, deux heures seulement, d'ordinaire de 18 h 15 à 20 h 15, tant le froid devenait vif à cette altitude d'environ 3 500 m. A la température de deux degrés, quelques Noctuelles et Géométrides se montraient encore, mais le gel rendait vite le piège lumineux inopérant (nous avons relevé moins 4° à 0 h).

Les nombreuses espèces recueillies au cours de ces difficiles chasses nocturnes sont évidemment d'un grand intérêt, d'autant plus qu'elles sont assez souvent différentes de celles peuplant les monts du Balé, à altitude comparable.

La liste des *Geometridae* ayant été dressée précédemment, nous ne traiterons ici que des *Noctuidae*.

Tout d'abord, à notre grande surprise, aucun *Batuana* ne put être trouvé, aussi bien de jour, dans les troncs de lobélies (ou à l'état de chenille dans les bourgeons terminaux des jeunes plantes que de nuit, à la lampe. Ce genre de grandes Noctuelles, inféodé aux lobélies géantes, que nous avons découvert dans le Balé et rencontré par la suite aux grandes altitudes du Gojam et du Wollo, serait-il absent du Simyen ? Il faudrait bien évidemment explorer d'autres peuplements de *Lobelia* pour pouvoir l'affirmer ; mais il est aussi vrai que le genre *Rougeotia*, également découvert dans le Balé, semble manquer tout autant à l'étage forestier du grand massif du Nord éthiopien.

Les Noctuelles trifides sont moins abondantes que les quadrifides sur les sommets dénudés ; au nombre d'entre elles nous citerons les espèces suivantes :

Trifinae.

Noctuidae.

Euxoa sp. — Espèce nouvelle. (Cf. description).

Amazonides sp. — 1 ♀. (Cf. description).

Hadeninae.

Mythimna sp. — (Cf. description). 1 ♀, 14-XI-1981.

Acronictinae.

Leumicamia (= *Mimleucania*) *oreias* Fletcher. — Une petite série ♂ et ♀ de cette belle espèce, qui n'est pas commune. M.N.H.N. et Université Addis-Abeba.

L'holotype étant une ♀, nous donnons la figure du ♂, d'une envergure de 38 mm ; cet exemplaire a été capturé le 15-XI-1981 à l'altitude de 3 500 m. Cette remarquable Noctuelle est évidemment très proche de *Leumicamia venustissima* Laporte des sommets du Sud éthiopien (Balé et massif du Gemu-Gofa) ; elle en diffère cependant à première vue par l'assombrissement de l'aile postérieure dans son aire distale et par la plus grande netteté du point discal, chez la majorité des spécimens comparés.

D'autre part l'examen des genitalia montre des différences dans la forme des valves et de la juxta, tandis que le pénis de l'espèce du Balé est dépourvu de la série de cornuti présents chez *L. oreias*. L'ensemble de ces caractères confirme la validité de chacune de ces deux espèces éthiopiennes, dont les aires de répartition sont distantes d'environ 700 km.

Quadrifinae.

Westermanniinae.

Maurilia arcuata Walker. — 3 spécimens que nous attribuons à cette espèce.

Catocalinae.

Achaea albiciliata Walker.

Achaea catella Guenée.

Achaea echo Boisduval. — Semble plus rare que les précédentes.

Ulothricopus primulina Hampson.

Pericyma umbrina Guenée. — Espèce très variable de coloration ; également en forêt.

Othreinae.

Ericeia subsignata Walker.

Anomis endochlora Hampson. — Très voisines les unes des autres, les

espèces d'*Anomis* que nous avons trouvées dans le Simyen, fréquentent également forêts et sommets.

Hypocala deflorata Fabricius. — Pas rare.

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES
(en collaboration avec B. LAPORTE)

Euxoa waliarum n. sp. (fig. 7 et 8).

♂ : Envergure : 33 mm. Antennes brunes, pectinées aux 3/4 de leur longueur ; tête et thorax gris-brun, abdomen un peu plus clair.

Aile antérieure assez étroite, brun-noirâtre avec les dessins habituels noirs lisérés de jaunâtre, y compris les taches orbiculaire et réniforme, dont le centre est gris-jaunâtre ; frange concolore avec une double ligne jaunâtre.

Aile postérieure gris-jaunâtre pâle, passant au brunâtre dans les aires costale et apicale ; trace du point discal ; frange gris-jaunâtre avec une ligne médiane brune.

Holotype : 1 ♂, Ethiopie, Semyen, Sankaber, 3 200 m, 10-XI-1981. P.-C. Rougeot. Muséum national d'Histoire naturelle.

♀ supposée. Envergure : 33 mm. Antennes brunes et fines.

Aile antérieure un peu plus large, avec les mêmes couleurs et dessins ; aile postérieure plus largement envahie de brunâtre, point discal mieux marqué.

Allotype : 1 ♀, Ethiopie, Semyen ; Sankaber, 3 400-3 500 m, 14-XI-1981, P.-C. Rougeot. Muséum national d'Histoire naturelle.

Euxoa montigenarum n. sp. (fig. 10 et 15).

♂ : Envergure : 36 mm. Antennes brunes et nettement pectinées. Tête et thorax brun-grisâtre, abdomen fauve grisâtre.

Aile antérieure plus large que chez la précédente espèce ; fond brun-ochracé avec les dessins habituels (cf. *A. cymographa* Hampson) noirs bien visibles.

Aile postérieure bordée de brunâtre.

Holotype ♂ : Ethiopie, Semyen, Sankaber, 3 400-3 500 m, 15-XI-1981. P.-C. Rougeot. Muséum national d'Histoire naturelle.

♀ supposée. Envergure : 37 mm. Antennes brunes et fines.

Aile antérieure plus sombre que chez le ♂, tache réniforme bordée de jaunâtre.

Aile postérieure largement envahie de brunâtre, point discal bien visible.

Allotype ♀ : Ethiopie, Semyen, Sankaber, 3 400-3 500 m, 14-XI-1981. P.-C. Rougeot. Muséum national d'Histoire naturelle.

Paratype : 1 ♀. Mêmes localité, date et récolteur. M.N.H.N.

Espèce voisine de *E. dalloloi* Berio.

Amazonides pseudoberliozii n. sp. (fig. 2).

♀. Envergure : 35 mm. Antennes fines, fauve, striées de brun. Tête fauve, thorax fauve fortement mêlé de brun violacé ; abdomen fauve.

Aile antérieure avec la coloration brun et fauve de *A. berliozii* à l'exception de la tache orbiculaire, plus petite et plus ronde et de la branche externe de la rayure double antémédiane bien plus anguleuse, lancéolée.

Aile postérieure hyalines, d'un blanc jaunâtre rembruni vers la côte et le bord externe, trace de la tache discale.

Holotype : 1 ♀, Ethiopie, Simyen, Sankaber, 3 400 m, 15-XI-1981, P.-C. Rougeot. Collections du M.N.H.N.

Tycomarptes semyensis n. sp. (fig. 3 et 4).

♂. Envergure : 29-31 mm. Antennes fauve-ochracé. Tête et thorax de même couleur, abdomen brunâtre avec une touffe anale fauve-orangé vif. Très voisin d'aspect de *T. limoni* Laporte, dont l'envergure est à peine inférieure (28,5 mm). Coloration fondamentale de l'aile antérieure d'un bistre jaune brillant sur lequel se détachent les dessins habituels ; pas de tache noire postcellulaire. L'aile postérieure est nettement plus grise que celle de l'espèce de Koffolé, qui est d'un fauve un peu roussâtre, assombri vers la marge.

Holotype ♂. Ethiopie, Sankaber, 3 400-3 500 m, 14-XI-1981, P.-C. Rougeot.

♀. Envergure : 29 mm. Semblable à l'autre sexe ; l'aile antérieure un peu plus roussâtre.

Allotype ♀. Ethiopie, Sankaber, 3 200 m, 10-XI-1981. Tous deux dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle.

Paratypes 19 ♂, Ethiopie, Sankaber, 3 200-3 500 m, 10-XI-1981, P.-C. Rougeot. M.N.H.N., coll. B. Laporte, et Université d'Addis-Abeba.

Tycomarptes gelladarum n. sp. (fig. 5 et 6).

♂. Envergure : 26-31 mm. Antennes fauve-brunâtre, tête et thorax gris-brun, abdomen fauve, touffe anale d'un ochracé fortement mêlé de jaunâtre. Comparée à *T. aethiopica* Laporte, du Haut-Balé, cette espèce s'en différencie aisément par la netteté des taches orbiculaire et réniforme de l'aile antérieure, plus arrondies et le plus souvent marquées de jaune pâle, outre la coloration d'un gris ochracé uniforme de l'aile postérieure, laquelle est lavée de brun-roussâtre chez *T. aethiopica*.

Ces dessins correspondraient mieux à ceux de *Polia renisigma* Hampson du Kenya, mais cette dernière espèce est beaucoup plus petite.

Holotype ♂. Ethiopie, Sankaber, 3 400-3 500 m, 14-XI-1981, P.-C. Rougeot.

♀. Envergure : 30 mm. De coloration plus sombre que le ♂.

Allotype ♀. Ethiopie, Sankaber, 3 200 m, 13-XI-1981, P.-C. Rougeot.

Les types dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle.

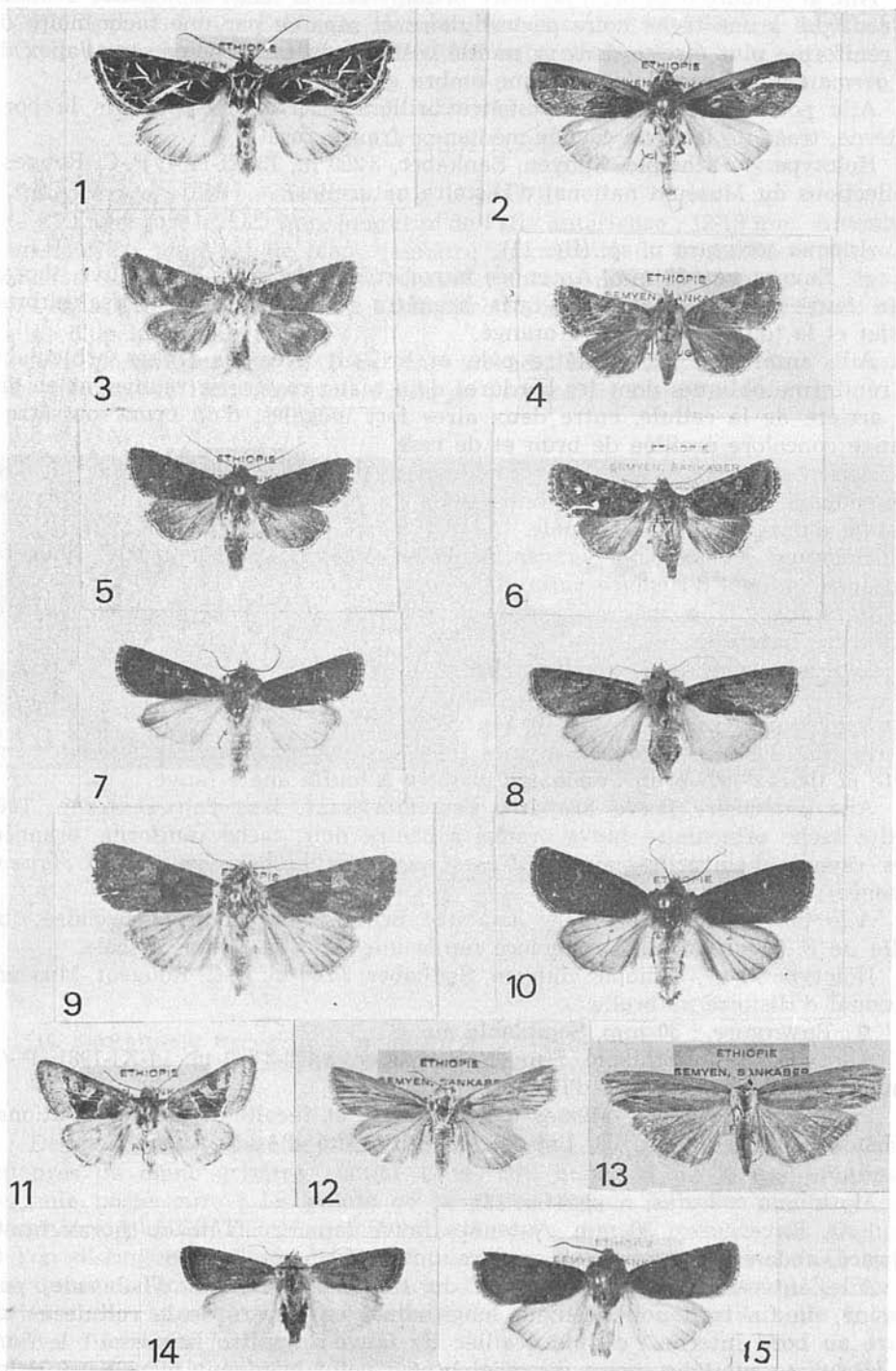
Paratypes : 19 ♂, Ethiopie, Sankaber, 10-XI-1981, P.-C. Rougeot. M.N.H.N., coll. B. Laporte et Université d'Addis-Abeba.

Eutamisia septentrionalis n. sp. (fig. 9).

♂. Envergure : 40 mm. Antennes fauve strié de brun foncé. Tête et thorax fauve mêlé de brun ; abdomen plus clair. Peut-être comparé à *E. germanae* Laporte, espèce plus petite du Sidamo.

LÉGENDES DE LA PLANCHE

- | | |
|---|--|
| 1 — <i>Leuicamia oreias</i> Fletcher
Apallotype ♂ | 9 — <i>Eutamisia septentrionalis</i> n. sp.
Holotype ♂ |
| 2 — <i>Amazonides pseudoberliozi</i> n. sp.
Holotype ♀ | 10 — <i>Euxoa montigenarum</i> n. sp.
Allotype ♀ |
| 3 — <i>Tycomarptes semyensis</i> n. sp.
Holotype ♂ | 11 — <i>Appana scriptura</i> n. sp.
Holotype ♂ |
| 4 — <i>Tycomarptes semyensis</i> n. sp.
Allotype ♀ | 12 — <i>Mythimna aedesiusi</i> n. sp.
Holotype ♀ |
| 5 — <i>Tycomarptes gelladarum</i> n. sp.
Holotype ♂ | 13 — <i>Crambiforma leucostrepta</i> Hampson
Apallotype ♀ |
| 6 — <i>Tycomarptes gelladarum</i> n. sp.
Allotype ♀ | 14 — <i>Spodoptera excelsa</i> n. sp.
Holotype ♂ |
| 7 — <i>Euxoa waliarum</i> n. sp.
Holotype ♂ | 15 — <i>Euxoa montigenarum</i> n. sp.
Holotype ♂ |
| 8 — <i>Euxoa waliarum</i> n. sp.
Allotype ♀ | |



Aile antérieure d'un brun-jaunâtre brillant avec la tache orbiculaire ovale et contiguë à une tache noire postcellulaire et séparée par une tache noire de la réniforme plus étroite dans sa moitié costale ; la tache noire sous l'apex de *E. germainae* est remplacée par une ombre grise très faible.

Aile postérieure d'un gris-jaunâtre brillant, s'assombrissant vers le bord externe, trace de la ligne coudée médiane ; frange rosâtre.

Holotype ♂, Ethiopie, Simyen, Sankaber, 3 200 m, 13-XI-1981, P.-C. Rougeot. Collections du Muséum national d'Histoire naturelle.

Appana scriptura n. sp. (fig. 11).

♂. Envergure : 29 mm. Antennes fauve, striées de brun. Tête fauve, thorax d'un fauve violacé ; abdomen gris brunâtre avec des crêtes dorsales brun violet et la touffe anale fauve orangé.

Aile antérieure gris-jaunâtre pâle et brillant avec les taches orbiculaire et réniforme obliques dont les bordures d'un blanc rosâtre se réunissent en arc en arrière de la cellule, entre deux aires fort inégales, d'un brun roussâtre ; frange concolore écaillée de brun et de rose.

Aile postérieure hyaline, d'un gris-jaunâtre très pâle avec traces de la ligne submédiane et du point discal outre celle du point brun, non loin du tornus, vestige d'une ligne submarginale.

Holotype ♂ : Ethiopie, Semyen, Sankaber. 3 200 m, 12-XI-1981, P.-C. Rougeot. Muséum national d'Histoire naturelle.

Paratype : 1 ♂, mêmes localité et récolteur, 10-XI-1981. Muséum national d'Histoire naturelle.

Espèce voisine de *A. ancillotoi* Berio.

Spodoptera excelsa n. sp. (fig. 14).

♂. Envergure : 30 mm. Antennes fines, brunes, mais fauve proximale. Tête et thorax gris-brun ; abdomen grisâtre à touffe anale fauve.

Aile antérieure fauve brunâtre s'assombrissant dans l'aire externe. Très petite tache orbiculaire fauve orangé à centre noir, tache réniforme orangée. Les rayures habituelles, aussi diffuses que chez l'espèce voisine (*S. ignava* Guenée).

Aile postérieure d'un blanc jaunâtre brillant, beaucoup plus claire que celle de *S. ignava*, frange concolore rembrunie dans la région apicale.

Holotype : 1 ♂, Ethiopie, Simyen, Sankaber, 3 200 m. P.-C. Rougeot. Muséum national d'Histoire naturelle.

♀. Envergure : 30 mm. Semblable au ♂.

Allotype : 1 ♀. Ethiopie, Simyen, Sankaber, 3 400-3 500 m. 14-XI-1981, P.-C. Rougeot. Muséum national d'Histoire naturelle.

Paratypes : ♂ et ♀. Mêmes localités, date et récolteur. Muséum national d'Histoire naturelle, coll. B. Laporte et Université d'Addis-Abeba.

Mythimna aedesiusi n. sp. (fig. 12).

1 ♀. Envergure : 30 mm. Antennes fauve jaunâtre. Tête et thorax fauve ochracé, abdomen un peu plus grisâtre.

Aile antérieure de la coloration du thorax, et comme d'habitude, peu dessiné, un fin trait noir basilaire longitudinal en arrière de la cellule et un autre au bord interne ; cellule écaillée de fauve-rougeâtre brunissant le long des nervures cubitales, point discoïdal brun ; point brun-noir marginaux entre les nervures ; frange plus claire à la base.

Aile postérieure gris jaunâtre pâle.

Holotype : 1 ♀, Ethiopie, Semyen, Sankaber, 3 400-3 500 m, 14-XI-1981, P.-C. Rougeot. Muséum national d'Histoire naturelle.

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES

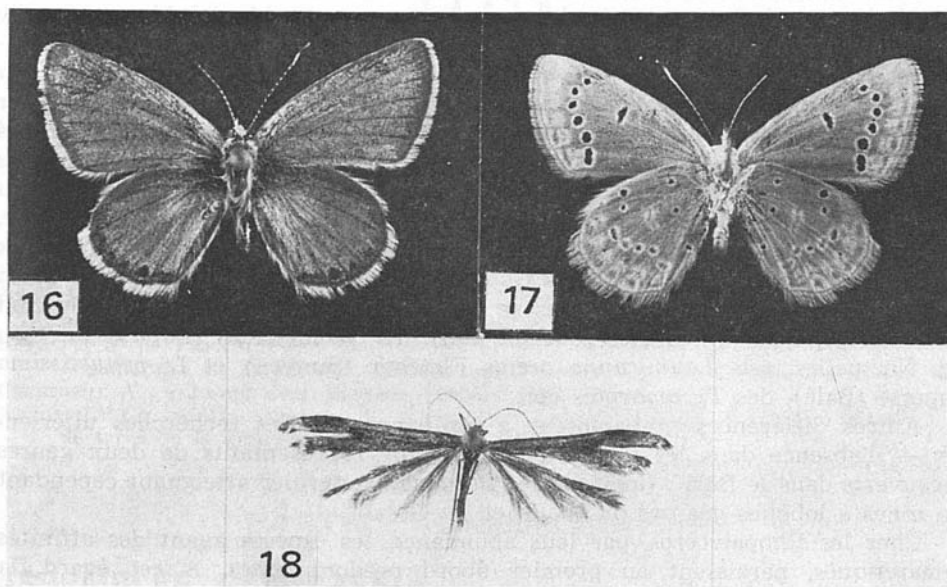
(Pierre-Claude ROUGEOT)

Eicochrysops meryamae n. sp. (fig. 16 et 17).

♂. Envergure : 21-22 mm. longueur de l'aile antérieure : 12-13 mm. Antennes brun-noirâtre, annelées de blanc jaunâtre ; extrémité de la massue également blanchâtre ; tête à pilosité fauve-ochracé ; thorax noirâtre ; abdomen brun.

Dessus. Aile antérieure bleu lilacé, étroite bordure submarginale brunâtre ; frange d'un blanc sale.

Aile postérieure au bord externe arrondi, de même coloration ; vague trace grisâtre de l'habituel petit ocelle de l'espace 2 : frange blanc sale.



16. *Eicochrysops meryamae* n. sp. Holotype ♂. Dessus. $\times 2$ — 17. D°. Dessous.
18. *Leioptilus bigoti* n. sp. Holotype ♂. $\times 2$.

Dessous gris jaunâtre. Les points noirs de l'aile antérieure sont entourés de blanc grisâtre, comme ceux, très petits, de la moitié proximale de l'aile postérieure ; les points de la moitié distale de cette aile sont gris blanchâtre, pupillés de gris-jaunâtre ; la tache discale oblique, est allongée et l'on distingue quelques écailles rousses à la base du point marginal, en 2. Les dessins submarginiaux des 2 paires d'ailes sont également très pâles. Cette curieuse coloration de la face ventrale des ailes est à peu près celle de nos espèces d'*Agriades* montagnards.

Holotype : 1 ♂, Ethiopie, Province de Gondar, environs de Debarek, 2 800 m d'altitude environ, 9-XI-1981. P.-C. Rougeot Collections M.N.H.N.

Paratypes : 3 ♂, mêmes localité, date et récolteur. M.N.H.N.

Ce joli Lycénide volait en compagnie de *Chilades dieda* Strand, parmi les touffes desséchées de graminées courtes, poussant en bordure de champs cultivés.

Leioptilus bigoti n. sp. (fig. 18).

1 ♂. Envergure : 25 mm, longueur de l'aile antérieure : 12 mm. Antennes fauve à base jaune ; tête, thorax et abdomen de couleur ochracée.

Aile antérieure concolore, avec une courte bande brunâtre et oblique discale, faisant suite à une tache costale noirâtre ; frange gris et blanc.

Aile postérieure brun ochracé ; frange semblable.

Holotype : 1 ♂ ; Ethiopie, Simyen, Sankaber, 3 200 m, 13-XI-1981, P.-C. Rougeot. M.N.H.N.

Espèce se différenciant des autres *Leioptilus* éthiopiens par ses génitalia. (Préparation L. BIGOT).

Pour conclure cette étude des Lépidoptères du Haut-Simyen — encore que notre séjour relativement court ne nous ait permis, bien évidemment, d'y recueillir qu'une partie des espèces qui s'y trouvent (notamment 2 des Hétérocères trouvés par H. SCOTT nous manquent : une Noctuelle (*Apospasta sabulosa* Fletcher) et une Géométride (*Epigynoteryx scotti* Fletcher), nous pouvons noter que : — 1^{er}) certaines espèces d'Hétérocères ne semblent pas s'éloigner des zones de forêt ou, à l'inverse, des sommets dénudés (par exemple *Leumicamia oreias* Fletcher) — 2^e) à l'instar de vertébrés montagnards (Loup du Simyen, connu des deux massifs, Gellada et Waalia particuliers au Simyen, Nyala de montagne, du Sud), accompagnant des espèces d'Hétérocères communs au Simyen et aux montagnes méridionales (plusieurs *Geometrinæ*, notamment *Xanthistisa copta* Herbulot), nombre de Lépidoptères se sont plus ou moins différenciés du Sud au Nord, à partir des mêmes souches, ainsi des Géométrides (*Eupithecia...*) ou des Noctuelles, tels *Leumicamia oreias* Fletcher (Simyen) et *L. venustissima* Laporte (Balé), des *Tycomarptes* etc...

Autres différences probables — à confirmer par des recherches ultérieures —, l'absence dans les monts du Simyen de représentants de deux genres découverts dans le Balé : *Rougeotia* et *Batuana*, ce dernier atteignant cependant les zones à lobélies géantes du Wollo et du Gojam.

Chez les Rhopalocères, par leur abondance, les espèces ayant des affinités paléarctiques, paraissent au premier abord prédominantes. A cet égard, la découverte de la Piéride du Chou d'Ethiopie (*Pieris brassicoides* Guérin) étend considérablement l'aire de répartition de cette belle espèce d'altitude, propre à la Tanzanie et à l'Ethiopie.

P.-C. ROUGEOT (M.N.H.N.), 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

BIBLIOGRAPHIE

- SCOTT Hugh. — Biogeographical research in Simyen (North Ethiopia), 1952-53, Proc. Linn. Soc. Lond., pp. 1-91, 17 pl. 15-XII-1958.
FLETCHER D.-S. — Three new species of Heterocera from North. Ethiopia. The Entomologist, 92, 1 150, p. 45-48, 1 pl. mars 1959.